

Les hautes écoles draguent les étrangers

SWISS LEARNING ▶ La qualité de l'enseignement suisse n'est pas toujours appréciée à sa juste valeur hors nos murs. Ecoles privées et universités ont choisi d'unir leurs efforts promotionnels pour améliorer cette image de marque.

SWISS LEARNING, C'EST...

- ▶ 1 plate-forme qui réunit sous une seule bannière une douzaine d'écoles privées et des universités publiques «reconnues» au niveau fédéral, dans le but «de promouvoir sur la scène internationale l'image d'excellence de l'enseignement suisse».
- ▶ 1 bureau permanent ouvert en septembre dernier à Genève et placé sous la responsabilité du Valaisan Christophe Clivaz.
- ▶ 2 institutions «valaisannes» membres, à savoir l'Ecole hôtelière des Roches à Bluche ainsi que, par la force des choses, la HES puisque la HES de Suisse orientale a été invitée à monter gratuitement dans ce grand bateau, au même titre que les universités de Suisse, les écoles polytechniques, etc.
- ▶ 2 éditions par année d'un périodique COSSU.
- ▶ 8 voyages de prospection et de promotion d'ores et déjà organisés ou planifiés au Brésil, au Japon, en Chine, en Inde, en Espagne, en Turquie, en Allemagne et en Russie.

parrains privés comme UBS, Logitech ou Audemars Piguet, PG

PASCAL GUEX

«L'éducation est devenue un immense business où tous les coups sont permis pour attirer les meilleurs étudiants». Ce tableau sans concession, ce sont les responsables de certaines des meilleures écoles du pays qui l'ont dépeint hier à Lausanne. A l'invitation de la toute jeune plate-forme Swiss Learning, ces décideurs ont dressé un autre constat: dans cet univers impitoyable, la Suisse peine à «vendre» l'image d'excellence de son enseignement. D'où les espoirs mis par douze écoles privées et plusieurs universités et hautes écoles dans Swiss Learning.

Portée sur les fonts baptismaux l'an dernier, cette entité entend combler un vide, comme l'a souligné son responsable, le Valaisan Christophe-Xavier Clivaz. «La réputation d'excellence du «Swiss Made» est véhiculée à l'étranger par des entreprises pionnières dans des secteurs comme l'horlogerie, la finance ou les technologies.» Mais peu ou prou par l'éducation, dont les seules références

semblent se limiter à son école hôtelière, à l'Institut le Rosey et plus récemment à l'Ecole des arts chère à Pierre Keller.

La Suisse, parent pauvre

Swiss Learning se propose justement d'offrir une meilleure visibilité à l'ensemble de

tuits: Campus France, 43 millions de francs suisses. Dans le même temps, Swiss Learning doit composer avec un budget de 700 000 francs.

Pas question cependant pour Christophe-Xavier Clivaz de s'avouer vaincu avant même d'avoir combattu. En mettant

deurs de l'enseignement helvétique.

Halte aux faux diplômes

La promotion de l'enseignement suisse sur la scène internationale via un partenariat public-privé? C'est aussi une vision d'avenir indispensable pour notre pays, aux yeux de l'ambassadeur François Barras. Actuellement en poste à Beyrouth, Son Excellence avait fait le déplacement de Lausanne pour vanter la qualité des hautes écoles et collèges privés haut de gamme du pays. Mais aussi pour dire tout le mal qu'il pensait des institutions douteuses. «Certains établissements scolaires de seconde zone n'hésitent pas à brader leurs diplômes et nuisent ainsi à l'image de qualité de notre pays.» Les autorités chinoises avaient ainsi classé notre enseignement dans la catégorie «peu fiable» à la suite de diverses expériences négatives. Et l'ambassadeur d'origine valaisanne de souhaiter que notre pays mette bon ordre dans ses établissements. Il y va de sa crédibilité.



L'Ecole hôtelière des Roches, à Bluche, a adhéré à Swiss Learning, comme dix autres grandes écoles internationales du pays. L.O.D.



FRANÇOIS BARRAS

AMBASSADEUR POUR LA SUISSE À BEYROUTH

«En «offrant» les diplômes, certaines institutions nuisent à notre image de marque»

en place des synergies, la plateforme suisse veut permettre à ses membres d'être fortement présents dans les représentations suisses à l'étranger. Le responsable de Swiss Learning Xavier Clivaz de rappeler que la estime également que les anciens élèves de ces institutions privées et de nos hautes écoles sont les meilleurs ambassa-